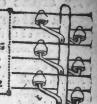
ROUBAIX | Teles 45, Rue de la Gace, 49

TOURCOING ! Tous 2 Place de l'Hotel-do-Ville, 2



La femme dans la cité moderne

La misère de Mimi-Pinson

Modiste ou couturière, elle n'a pour vivre qu'un salaire souvent insuffisant

JOYEUSES, les midinettes vont par petits groupes, se chuchotant des choses mystérieuses.

Alertes, sautillant, gambadant elles se haten vers le restaurant où elles pourront trouve un repas à trois francs ou trois francs cin

Mais le bœuf gros-el n'est mème pas à is portée de toutes les bourses. Nombreuses sor celles qui devront se contenter d'une portlon



Qu'importent aux midinettes ces tristesses

Elles rient à l'avenir ...

Certains grands magasins et quelques im portantes maisons de couture et de modes procurent à leurs ouvrières le repas de midi L'alimentation est le plus souvent concédée à un entrepreneur, qui n'a, comme bien l'on pense, d'autre souci que de réaliser les plus gros bénéfices. Le réfectoire — et quel réfectoire, — est îns-

tallé dans le sous-sol,

De grandes tables, recouvertes de tolle circa sont alignées sons la lumière triste des am-poules électriques. Les verres, les fourchettes et les couteaux

marquent les places. Avant d'entrer dans la salle, l'ouvrière s'ar

rête devant un gulchet. Un cuisinler à veste blanche lui tend une assietle garnle. Plus loin, à un second gulchet, elle reçoit

une petite bouteille de vin ou de blère, Portion de bœuf sauce piquante! Quart de vini: le tout pour trois francs, mais la por-tion est bien maigre et Mimi Pinson a bon

Elle devra acheter pour compléter son repas an supplément : morceau de fromage, biscuits

A vrai dire, quand elle reprend son travail a deux heures, elle a encore blen faim, mais elle espère se rattraper le soir, à moins que...

La pétite ouvrière du magasin de modes ou de confection ne recolt - le plus souvent qu'un salaire blen insuffisant. Qu'on en juge Il y a quelques années, lorsque les modistes parisiennes se mirent en grève, une enquète officielle établit qu'une seconde gaguait 360 fr.

une première apprêteuse	337	fr.
une moyenne apprêteuse	287	fr.
une petite appréteuse	237	
une apprentle, 1re année	118	ír.
une apprentie, 2º année	131	fr.
Ces salaires ont été améliorés au	cour	s de
pes trois dernières années.		

Une seconde gagne aujourd'hul. ... 600 fr.

Aussi, si elle veut vivre, la petite modiste doit — sa journée terminée, — fabriquer en hâte le chapeau de sa voisine; — la petite couturière faire les robes de l'épicière du



Parfois la patronne donne du travail à em

Alors Mimi Pinson veille tard le soir. Elle va se coucher les yeux blen rouges, "les traits tirés; mais, bast i un peu de poudre effacera tout cela, au réveil...

Mimi Pinson est heureuse de pouvoir afder à élever frères et sœurs plus jeunes,

Mimi Pingon a le cour bon.

La situation du Cabinet reste très sérieuse

M. Poincaré serait décidé à se retirer plutôt que d'accorder des augmentations de crédits

(DE NOTRE REDACTION PARISIENNE) La Chambre a centinué hier matin et après-midi l'examen de la lel électerale. Maigre ces deux seances, la questien n'avait pas beau-coup avance et à 19 h, 30, forsque la séance fut renveyée, l'Assemblée ne s'était prenencée que sur une masse impesante d'amendemnet. Teutéfeis, avant de se restaurer, nembre de deputée exprimèrent l'espeir que le projet de rétorme électorale serait veté dans la nuit

doputés exprimèrent l'espeir que le projet de rétorme électerale serait veté dans la nuit même.

L'intérêt n'a dene pas résidé dans la séance, mais beauceup plus dans les couleirs où l'on attendait avec impatience les résultats de la délibération de la Commission des Finances, cencernant le traitement des fonctionnaires, cette commission et revouvait en face d'un retus, opposé par M. Peincard, à l'incorporation dans les crédits supplémentaires le juin, d'une somme d'environ 435.000.000, nécessaire pour assurer la rétreactivité des traitements des fenctionnaires, sur la base de 5.000 trancs. Après une longue disouseien et après le retour d'une ambaseade matheurouse, envoyée auprès du Président du Conseil, pour le taire revenir sur sa décisien, la Commission ::alinienait par 13 veix contre 0, sa proposition de ordeits pour les fenctionnaires, un les régiera aujourd'hul eu demain, «'est'à-dire que, dés que le rapport ser a lu en séance publique, le Président du Conseil es décidé à ne pas céder, et, nierre-cetur, la répones sulvante :

« Le projet élaberé par le Ministre de Finances a fait l'objet de xammen le plus minutieux et concilie l'est de de de l'internance à fait l'objet de paramen le plus minutieux et concilie l'est de conseil es répente desentent du franc. Si la Chambre creit devier le modifier, le me retirerale dans ce cas, ma refraite sera définitive ».

Le Couvernement se trouve, certes dans une situation très difficile, Mais des avis exprimés hier soit li ne paraissealt pas qu'il fôt dans les intentions du Parlement de renverse le Président du Conseil.

On estimait, en général, que le vote de la Commission, acus par la voix que nu rès grande pertés à la décision et qu'i tout pourrait s'arranger en débat public. Toutefois, disail-on, il taudra que M. Poincaré fasse appel à toute sa science pariementaire pour permetire à raranger en débat public. Toutefois, disail-on, il taudra que M. Poincaré fasse appel à toute sa science pariementaire pour permetire à rar majorité de s'expirmer en sa taveur.

Le débat d'hier sur la Réforme électorale à la Chambre

La Chambre a continué hier matin la dis-La Chambre a continué hier matin la discussion sur la réforme électorale.

M. ABOUT défend un amendement portant que le nombre des députés de la prochaine législature ne sera pas supérieure à celui de la législature actuelle.
On entend un certain nombre d'adversaires de la réforme : MM. PREVET, Camille BLAISOT, REIBEL ; et de partisans, MM. FALCOZ, Albert MILHAUD.

LE MINISTRE DE L'INTERIEUR reconnaît que l'unanimité ne s'est pas réalises au Conseil sur la réforme, de sorte que le Gouvernement ne posera pas la question de

au Conseil sur la réforme, de sorte que le 'Gouvernement ne posera pas la question de confiance. Le Gouvernement est hostife à une augmentation importante du nonibre des députés, mais ce n'est pas pour la ques-tion sordide de l'indemnité parlementaire. On vote sur la clôture au scrulin public. Le scrutin donne ileu à un pointage. Le résultat en sera proclamé à la reprise de la séance de l'après-midi.

Le nombre des députés

15 heures, le Président fait connaître la clôture de la discussion sur l'amende-t About est prononcée par 346 voix con-M. Francois PONCET désire alors savoir

M. François PONCEI desire alors savoir si les députés devenus sénaleurs vont pou-voir prendre part au scrutin, étant donnié que la loi votée par le Sénat va incessam-ment paraltre au « Journal Officiel ». M. Fernand BOUISSON propose de pas-ser d'abord au vote sur l'amendement.

Vole.

Le scrutin est clos à 4 h. 25 et on apprend

l'amendement About, tendant à mainte
l'amendement About, tendant à mainte
ser l'est de set l'est que l'amendement About, tendant a mani-nir le nombre actuel des députés, est re-poussé par 236 voix contre 197.

Rejet de plusieurs amendements

Kejet de plusieurs amendements

M. COTY soutient un amendement qui
tend à décider que nulle circonscription ne
powra comprendre plus de 100.000 habitlants et moins de 50.000.

M. BARETY explique alors que l'amendement de M. Coty aurait pour résultat d'augmenter le nombre des députés.

« Si dans le Midi il y a plus de députés que
dans le Nord, ajoute-t-il, c'est tout simplement parce qu'il y a dans le NORD plus
de circonscriptions rurales, Je demande à
la Chambre de repousser l'amendement
L'amendement Coty est repoussé par 320
voix contre 228.

Un amendement de M. ENGERAND, ten-

Un amendement de M. ENGERAND, ten-dant à fixer à 36.462 le nombre des habitants français nécessaires pour qu'un ancien arrondissement administratif ait droit à un député, est également repoussé,

Les députés des R. L.

M. PHILIPPOTEAUX (Ardennes) avait déposé un amendement tendant au maintien du « statu quo » du nombre des députés des Régions Libérées, Le président de la Commission des Régions Libérées réfute l'argument de la Commission, d'après lequelles Régions Libérées auraient retrouvé leurs habitants : certaines localités ne sont pas encore construites. encore construites, Cette protestation faite, M. Philippoteaux retire son amendement

(LIRE LA SUITE EN DERNIÈRE HEURE)

EN DEUX LIGNES

Paris. — Après quelques jours repos Cocherel,
M. Briand est rentré à Paris.
— M. Angoulvant de la commandation de la commissaire général. Exposition intern. colonisie.
Seint-Nazier général. Exposition intern. colonisie.
Seint-Nazier de la commandation de la co

Les châteaux de la Loire vont-ils recevoir aussi un don Rockfeller? 🛢



Comme Versallies, Fontainebleau et Reime, les magnifiques châteaux de la Leire vont-lis aussi receveir un den de la familie Recktsiler pour leur restauration ? On peut le croire en veyant let examinant le château de Chamberd, le fils de M. J. D. Reckfeller, M. John Rockfeller, en compagnis de l'architecte départemental et de l'Ins-

Le Sénat a voté le projet sur l'organisation de l'Armée

est reprsie.

M. Dourner prononce d'abord l'éloge funèbre
de M. Paul DUPUY, hommage qui est unani-inement applaudt, puis M. Charles DUMOAT donne l'avis de la Commission des finances sur

Le Sanat a discuté hier le projet sur l'organisation de l'armée. Le raprensiation de l'armée.

M. Albert LEBRUN président de la Commission de l'armée, et le général HRRSCHAUER parkent en l'aveur d'un vote rapide du projet.

M. Painlevé déclare ensuite que l'intention du gouvernement est que toute amélioration apportée au trailement des fonctionnaires aura sa répercussion sur le trailement des rengagés. Le projet déjà vote n'est qu'un projet d'attente.

Le Ministre ajoute que si nous ne trouvions pes les 106.000 militaires de carrière requis, on le pourrail établir le service d'un ai, « mais nous les trouverons ». La seance est ensuite levée. A 11 h. 45 elle est reprise.

M. Doumer prononce d'abord l'éloge funère de M. Paul DUPUN, hommage qui est unantmement applieud, pujes M. Charles DUMONT donne l'avis de la Commission des finances sur

Une visite des Ingénieurs de l'I. D. N. à Saint-Amand-les-Eaux



Hier matin, un groupe d'ingénieurs de l'Itablissement lhermal, etc. Un magnifique l'Institut industriel du Nord, accompagnés de leur famille, sont venus visiter Saint-Amand sur l'invitation qui leur avait étá faite du Syndicat d'infliative de Saint-Amand ils visitèrent tour à tour la mairie, la Tour

Tient-on les assassins du vice-président d'Irlande?

On télégraphie de Dublin :

Plusieurs arrestallons ont élé opérées à la suite du meurtre de M. O. Higgins, vice-prési-lent de l'Etat libre d'Irlande. D'après un comple-rendu officiel, cinq hom-nes ont participe à l'atlentat. Deux faisalent e guet, tandis que les trols aulres ouvraient e feu.

e feu. La police a établi un cordon autour « e Du din et l'on a visité toutes les autos qui en rent et sortent.

UN YACHT DETRUIT PAR LE FEU EN SEINE

Le yacht automobile en bois « Lady Betty », appartenant à M Johnston Noaid, a brûle dinanche, en Seine, en avai de Paris, près de Poissy, à la suite d'un retour de flammes du carburateur.

2.000 litres d'essence ont (ait explosion et

le bateau a été anéanti. Le méanicien, affolé, s'est jeté à l'eau et s'est noyé. Le reste de l'équipage a pu être sauvé.

La Presse en deuil

Paul Dupuy, sénateur des Hautes-nées, directeur du « Petit Parision s vient de meurir après une fièvre ly-

On a brûlé "solennellement' de nombreux millions

En présence d'une délégation du Conseil d'administration de la Casse d'amortissement, ayant à sa tête M. le sénateur, Lebrun, president du Comité financier et d'une délégation du Conité inational de la Contribution volontaire, présidée par M. le maréchal Joffre, 227.441 tilres de rentes sur l'Etat représentant près de 905.000 fr. de rentes et un capital nominal d'environ 19 millions, ont été solennellement brûlés hier après-midi dans les fours que l'administration des moinaies emploie pour la fonte des alliages. Ces fitres, remis comme contributions volontaires, avaient été préalablement annués au Grand Livre de la bette publique et leur destruction matérielle complète le geste osolidarité nationale de ceux qui ont abandonné, une partie de leur avoir pour alléger les charges de l'État.

A cette occasion il n'est pas sans intérêt

abadolinie, une parite de leur avoir pour alléger les charges de l'État.

A cette occasion, il n'est pas sans intérêt de rappeler que la contribution volontaire, instituée par le Parlement, sur l'initiative de M. Raoul Péret, ministre des Finances, par la loi du 31 mars 1926, a produit à la date du 30 juin :

1º En numéraire, 228.684.621 fr. 75, dont 48.193- fr. provepant de la venle des bijoux et objets précieux recueillis ;

2º En rentes aur l'Etat, 3.528.070 fr. de rentes représentant un capital nominat de 56.558.273 fr.

Ces chiffres ne peuvent d'ailleurs être considérés comme définitifs par la Caisse d'amortissement, qui continue à recueillir des souscriptions, Celles, qui lui ont étapportées péndant les deux dermiers mois de mai et juin 1927, se sont élevées respectivement à 4.636.439 fr. et 2.308.142 fr. 46.

ON ENVISAGE L'ECHEC DE LA CONFERENCE NAVALE DE GENEVE

Un communiqué de la conférence navale « à trois » de Genève, annonce qu'en rai-son de la mort-traique de M. O. «Higgna, la séance plénière fixée pour hier a été indé-

la séance plénière fixee pour met à été mac-finiment, ajournée. L'impression générale est que cette mort ne suffit pas, à elle seule, à justifier l'ajour-nement. On pense cependant que de nou-veaux efforts, vont être tentés, en particu-lier par la Grande-Bretagne, pour éviter l'échec de la conférence.

Un garagiste tué d'un coup de poing à Hénin-Liétard

Le meurtrier, un jeune mineur de dix-neuf ans, a été arrêté et déféré au parquet de Béthune

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL)

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL)

Un drame aussi rapide que navrant dont a cié victime un honnéte père de famille de six enfants, M. Gustave Six 50 ans, garagiste, rue Elie-Gruyeites, vient de meltre en emoi la poputation d'Hénit-Liètard.

En voulant interventr auprès de jeunes gens en gateté, qui s'amusaient à pousser une voiture-automobile en stationnement devant son garage, M. Six reçul de l'un d'eux Gustave Evrard, 19 ans, ouvrier mineur, domicillé rue Pasteur, à Hénit-Liétard, un formidable coup de poing en pieine figure qui l'étendit inanimé sur le pavé.

Deux heures plus tord, le matheureux garagiste expinait à l'hôpital sans avoir-repris connaissance. Le meuritrer qui a été mis en Bethe lame.

Voiet comment s'est dévoutée cette famme.

table affaire

Un amusement qui tourne mal

Dimanche soir, vers 20 tt. 30, six jeunes gens en goguette se rendaient au Bal du Mouin-Rouge, rue de Douat, a Hénin-Liétard lersqu'en passant en face du garage Six, rue Elle Gruyelle, l'idée leur vint de s'amuseavec une automobile apparienant à M. Bal ley, dentiste à Hénin-Liétard, qui stationnait eur, le côté de la roule.





Les jeunes létards eureni lôt fait Ge prendre d'assaut la voiture. Ils l'avaient déjà fait avancer de 2 à 3 mèlres, lorsque la fille du garagiste, Mime Flament, qui s'élait aperçue du manège, appela son père, dans le but de ramener les jeunes gen; à la raison.

M. Six sortit et interpella l'un des garnements nommé Georges Pollet. Le jeune homme riposta par une insulte. Furieux, M. Six le giffa.

Le coup de poing fatal

Le coup de poing fatal

Que se passattl afors ? On ne le sait cacrement, les amongage recuellits jusqu'a

présent ne concordant pas. Toujours est-ll
qu'un des jeunes gens du groupe, Gustave
Evrard, 19 ans. jeta-sa casquetle à terre et
s'élança sur le garagiste qui ne s'aitendait
pas à une si l'Urieuse attaque.

En noins de tenips qu'il n'en faut pour
l'écrire, le jeune vaurien décochait au garagiste un formidable coup de poing en pleine
figure. M. Six s'écroula inanime sur le pave.

L'agresseur avalt-it frappe avec un coup de
poing américain ou un autre instrument contondant ?...

Tout porte à la croire, car ce lut ca vair-

poing americain ou un autre instrument contondant?.

Tout porte à le croire, car ce lut en vain qu'on s'empressa auprès de la victime.

Tandis que le jeune mineur, affolé par son acte, était gardé à vue on allait prévenir la pollec et quérir un docteur.

Peu après, M. le docteur Leroy arrivait sur les lieux, consiatait l'état désesperé du malheureux et ordonnait son transport d'urgence à l'Hôpital Darcy, des Mines de Dourges, à Hénin-Liétand Le praticlen avait constaté que Six portait une large plale du cuir chevelu située éans la région occipir e moyenne, qui avait provoqué une forte hemorragie nasale et vraisemblablement interne.

terne. En arrivant à l'Hôpital. M. Six reçut les En arrivant à l'Hôpital. M. Six reçut les sôins du docteur Coole, mais en vain. Vrs minuft il expirait sans avoir repris connais-

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

EN QUATRIÈME PAGE.- Notre chro nique illustrée : Le Réveil Agricole ; La liberté d'exportation des produits agrico-les. — La Basse-Cour : Comment utili-ser nos produits ; Une fameuse vach-laitière ; Un magnifique reproducteur. — Echos et Informations.

Le monument belge au Pollu Inconnu



i C'est dimanche prochain 17 juillet que sera inauguré à Bruxelles, le monument au Pellu incennu on présence de la tamilie reyale et de M. Poincaré. On remarque à droite : la France on deuit ja gauche : l'hommage du peuple helge, Le semmet du menument est constitué aer un serando de la constitué de la

Le XXIme Tour de France cycliste

Adelin Benoit, sur pneus Dunlop, est vainqueur de la dix-huitième étape, Evian-Pontarlier. -- Pas de changements importants au clas-

> sement général 0-0-0-0-0-0-0-0-0 (DE NOTRE ENVOYE SPECIAL)



Sans prisenter des difficultés insurmontables, l'étape d'her était n'é a n'm o'i n's pour nos vaitlants « rescapés » du Four un dur morceau à avaler. En effet, le Jura avec ses cois et en porticulter ce-hui de la Faucitte qui ne comprend pas moins de diz ki-lomètres de « pette» et ce, 2 de 400 kilomètres de « pette» et ce, 2 de 400 kilomètres de « pette» et ce, 2 de 400 kilomètres de « pette» et ce, 2 de 400 kilomètres de « pette» et ce, 2 de 400 kilomètres de « pette» et ce, 2 de 400 kilomètres de « pette» et ce, 2 de 400 kilomètres de patr » nos couractes par une journes et pette » et pette « juges de patr » nos couractes par une journes de repos bien gané, en mirent un sérieux « juges de pette » et se premiers à l'arrivée de l'étape effecturent les 235 kilomètres du parcours a la joile moyenne de 36 kilomètres d'heure. La virtoire revient cette fois à Adelin Bemoit landis que derriére lui. Vervaccke, Le-ducq, De Waelc el Frantz se classaient dans le même temps.

La victolre revient cette fois à adetin Benoît landis que derrière lui, Vervaceke, Le. dicq, he Waelc el Frant: se classatent dans le même temps.

La tête du elassement, général reste done inclangée et les « Bleu-Ciel » d'Alcuon sont tonjiurs bons premiers. Voyons un pet maintenant ce que fut cette étape !
Personne ne manque au départ sinon l'infortuné Catelan du Havre, qui arriva cinq minutes trop lard samedi dernier et fut étismié.

fortune Catelan du Havre, qui arriva cinq nimutes trop tard samedi dernter et l'ut éliminé.

Les « Perroquets » s'en vont les premiers, Puis les « Bleu Ciel » s'étancent, suivils par les « Escasses» « les louristes roulies Chaque éavipe part à un quart d'heure d'internalle. Cest le retour à la formute sportive d'arrive de l'utilime étage : Dunkerque-Paris que elle, aura tieu en « ligne ». Le troin ayans été des pius ylts dès le début dans, tous les groupes, les coureurs passent à Saint-Julien à 66 kilomètres du départ en ayance sur l'horaire, sauf les outiers.

A Gèx l'its kilomètres du départ en ayance sur l'horaire sauf les outiers.

A Gèx l'its kilomètres du depart en ayance sur l'horaire mais perdant sur aes suivants, le team 1-B. Louvet arrive au controle à § h. 65 emment par Van Slembouck. Les pointains de Lanoutt prise drive au controle à § h. 65 emment par Van Slembouck. Les coureurs ont, à ce moment, active ét c'est, à 9 h. 20, avec uinq-teinq minutes d'avance sur leur horaire qu'ils signent au controle. Martinet et l'oucard les premiers. Les coureurs ont, à ce moment, accompti la motité du parcours et le classement s'elabit comme suit : fer ex-œquo, team Allelula et premiers touristes-routiers, en 5 h. 35, 5. Alcyon, en 5 h. 46, 4 l.-B Louvet, en 5 h. 45.



LE FATAL PASSAGE A NIVEAU Trente secondes plus tôt et le ceureur passait... Le voici maintenant obligé d'at-tendre plusieure minutes tandis-que les autres filent devant lui.

33 k. 993 pour les 113 premiers kilomètres. Comme prèvu, l'ascension du col de la Fau-cille que les routiers abordent ensuite dislo-que les petotons des coureurs groupés et au sommet, Verhaegen passe seul à 9 h. 12 suivi

sommet, Verhaegen passe seul à 9 h. 18 suité à près de deux minules par H. Martin et huil minules par Frantz et frois de ses coequipiers.

La descente jusqu'à Morez, puis le col de la Savine n'amènent pas grand changement, Verhaeghen et Martin reslent seuls en tête, landis que leurs co-équipiers sont absorbés, puis dénosées par l'équipe de Frantz.

La situation ne subit plus de modification jusqu'à Ponteriler, où le jeu du handicap donnera la victoire à l'équipe de Frantz.

Avec celle étape, nous sommes entrés dans la dernière partie du Tour de France. C'est l'épiloque de la grande randonnée qui est commencé et lout laisse à penser que les dernières badailes nous voudront quelvues 'gameuses émolions.

Lean DESMARET.

Jean DESMARET.

CLIR LA SUITE EN JOURNÉE SPORTIVE

Le prochain raid Londres New-York et retour

New-I ork et retour

L'équipement de « La Baleine », avec léquel l'aviateur Courtney compte tenter semedi prochain le raid Londres-New-York et retour, est extrémement compliqué. En outre de l'installation de T. S. F., et des instruments de navigation et des provisions pour l'équipage, l'hydravion emporters deux autres choses, un mét aérien, deux ancres marines, 15 réservoirs de 80 gallons d'esternises et l'avignes des bons d'est, un sextant, des compas, des bons soles, une règle nautique, un canot de caoatchouc, etc. Enfig. il sexa muni d'un insigné assertes.